



**HAL**  
open science

## Compte-rendu de la campagne 2009 de la mission archéologique conjointe Monaco-Mongolie

Jamiyan-Ombo Gantulga, Jean-Jacques Grizeaud, Jérôme Magail, Makhbal  
Tsengel, Chimiddorj Yeruul-Erdene

► **To cite this version:**

Jamiyan-Ombo Gantulga, Jean-Jacques Grizeaud, Jérôme Magail, Makhbal Tsengel, Chimiddorj Yeruul-Erdene. Compte-rendu de la campagne 2009 de la mission archéologique conjointe Monaco-Mongolie. Bulletin du Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco, 2009, 49, pp.115-120. hal-02554406

**HAL Id: hal-02554406**

**<https://hal.science/hal-02554406v1>**

Submitted on 25 Apr 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# COMPTE RENDU DE LA CAMPAGNE 2009 DE LA MISSION ARCHÉOLOGIQUE CONJOINTE MONACO-MONGOLIE

par

Jamyán-Ombo GANTULGA\*, Jean-Jacques GRIZEAUD\*\*, Jérôme MAGAIL\*\*\*,  
Makhbal TSENGEL\* et Chimiddorj YERUUL-ERDENE\*

**Mots-clés.**— Mongolie, Tsatsiin Ereg, tombe, âge du Bronze final, art rupestre.

**Résumé.**— Placée sous le Haut Patronage de S.A.S. le Prince Albert II et sous l'Egide de l'UNESCO, la mission archéologique conjointe 2009 s'est déroulée du 22 juin au 29 juillet. Ce fut la quatrième campagne sur le site de Tsatsiin Ereg dans la province de l'Arkhangai. Des fouilles archéologiques ont été menées sur la structure funéraire A92, une tombe de la fin de la l'âge du Bronze. L'équipe a continué la carte de la nécropole et a fini le relevé des grands complexes funéraires B10 et B300. Les campagnes archéologiques sont financées par la Direction de la Coopération Internationale de la Principauté de Monaco.

**Campaign 2009 report of the Monaco-Mongolian joint archaeological expedition**

**Keywords.**— Mongolia, Tsatsiin Ereg, burials, Late Bronze age, engraving art rocks.

**Abstract.**— Under the Patronage of H.S.H. Prince Albert II and under the aegis of UNESCO, the 2009 joint archaeological mission was carried out at June 22 to July 29. It was the fourth campaign on Tsatsiin Ereg site in Arkhangai province. Archaeological researches were undertaken on funerary structure A92, a late Bronze age grave. The team continued the map of necropolis and finished the plan of the big funerary complexes B10 and B300. The archaeological campaigns are financed by the Office of International Cooperation of the Principality of Monaco.



## I.- CAMPAGNE 2009

La Mission archéologique conjointe Monaco-Mongolie a effectué sa campagne de terrain du 29 juin au 25 juillet 2009 sur le site de Tsatsiin Ereg. Il s'agissait de poursuivre les chantiers engagés depuis l'été 2006 dans les domaines de la topographie, de la prospection, de l'ethnologie et bien entendu de l'archéologie. A ces axes de recherches, se sont ajoutés cette année, une étude paléoenvironnementale avec prélèvements de sédiments lacustres, une étude en géomorphologie et des moulages de stèles funéraires et d'art rupestre.

Mme Isabelle Jouffroy et M. Boris Vannière du laboratoire de Chrono-environnement de Besançon (UMR 6249 CNRS/UFC) ont procédé à des carottages dans plusieurs lacs de la province de l'Arkhangai. Les deux chercheurs ont sondé le fond des lacs grâce à leurs appareils placés dans une petite embarcation à moteur. Les carottes sont en cours d'analyse au

laboratoire de Besançon. Mme Dominique Sordoillet, géomorphologue à l'INRAP, a réalisé une série de prélèvements dans les couches sédimentaires de 3 tombes ainsi que dans les niveaux sédimentaires de la carrière de matière première découverte en 2007.

MM. Benjamin Bohard et Yannick Molland ont terminé la cartographie des complexes funéraires B300 et B10 qui avait débuté l'année dernière. Les deux *tumuli* sont entourés de 2361 structures dont les coordonnées géographiques ont été prises grâce à une station totale (théodolite).

Comme l'année dernière, M. Claude Salicis a conduit une prospection méthodique de la zone montagneuse W de Tsatsiin Ereg où il a découvert de nouvelles tombes et roches gravées. Mlle Charlotte Marchina, étudiante en ethnologie, a réalisé plusieurs enquêtes auprès des bergers habitant la région du site archéologique. La consommation des chevaux et le dépôt de leur crâne en des lieux précis étaient les principaux

\* \* Institut d'Archéologie de l'Académie des Sciences de Mongolie, Jucov street-77, Ulaanbaatar-51, Mongolia.

\*\* Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP – UMR 5608).

\*\*\* Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco, jmagail@gouv.mc, <http://archeo-steppe.com>



**Fig. 1**

Tombe A92 de Tsatsiin Ereg, photo J.-J. Grizeaud © MAP.  
Grave A92 of Tsatsiin Ereg, ph. J.-J. Grizeaud © MAP.

thèmes abordés. Ce type d'enquête avait déjà été conduit par l'équipe archéologique de Francis Allard dans la vallée Khanuyn (Allard *et al.*, 2006). Il s'agissait en premier temps de comparer les résultats afin de découvrir s'il existait des modèles identiques de dépôts sur les deux sites. En second temps, il était intéressant de comprendre les dépôts rituels des ossements en fonction du statut du cheval de son vivant.

Ces questions sont liées à des pratiques millénaires, notamment celles perpétrées autour des grands *tumuli* aristocratiques de l'âge du Bronze où des centaines de tertres contiennent systématiquement des dépôts d'ossements d'animaux. M. Chimiddorj Yeruul-Erdene a d'ailleurs prélevé cette année avec ses étudiants ce type d'ossements lors des sondages archéologiques de plusieurs tertres du complexe B300.

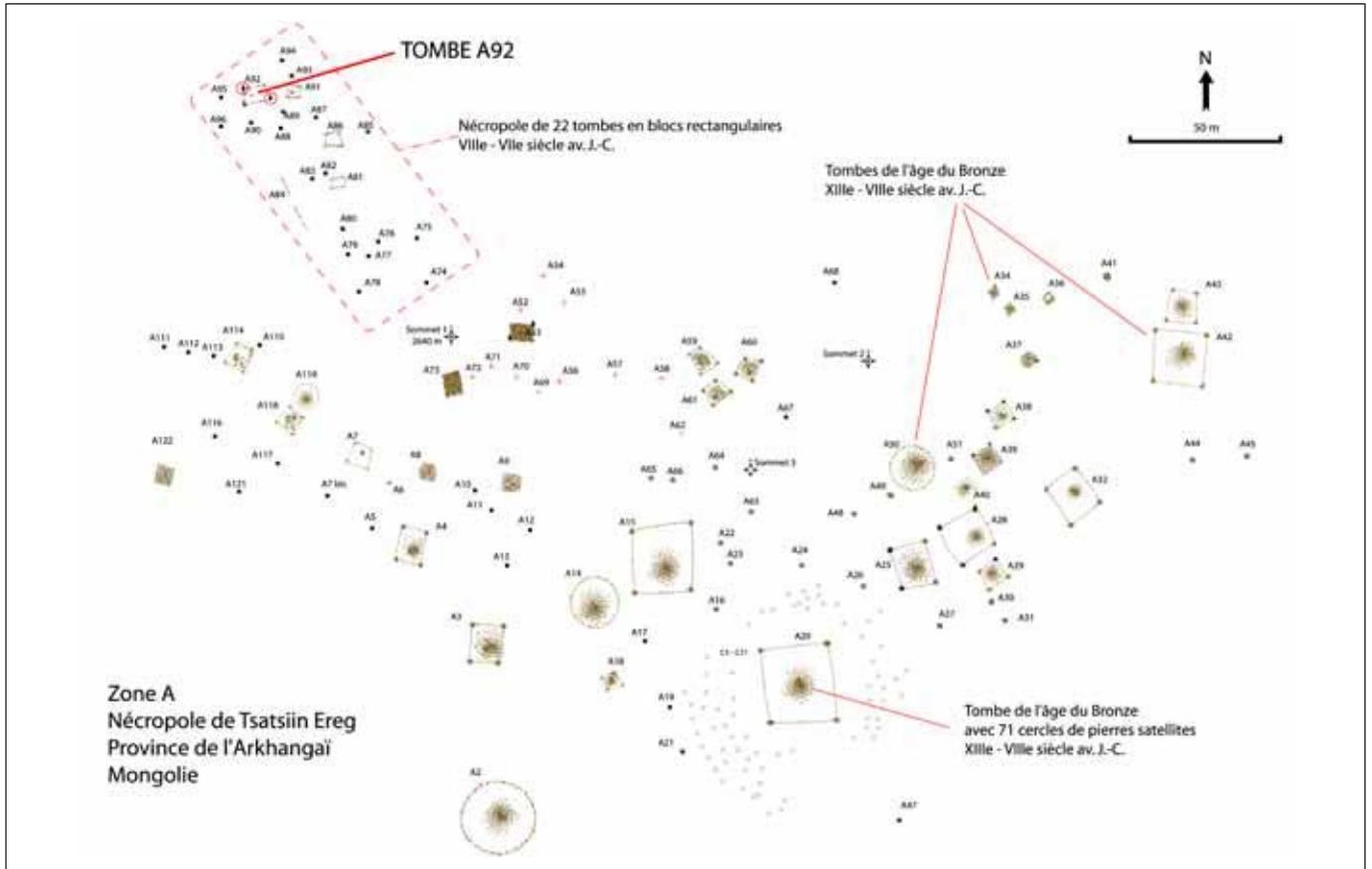
À l'aide d'une résine polylyte, M. René David a procédé au moulage de 5 stèles de granite ornées. Il a également pris l'empreinte de roches gravées grâce à du silicone. Sous la direction de M. Makhbal Tsenkel, 10 étudiants ont relevé au calque de nombreuses roches gravées réparties dans les collines de la zone W de Tsatsiin Ereg. Ces relevés sont mis au propre à l'Institut d'Archéologie d'Oulan-Bator.

Enfin, l'équipe a procédé à la fouille d'une tombe sous la conduite de MM. Jamyan-Ombo Gantulga et de Jean-Jacques Grizeaud. Au total, la mission a compté 28 membres, 11 chercheurs, 10 étudiants, 2 cuisinières et 5 chauffeurs.

## II.- UNE TOMBE DE LA TRANSITION ENTRE L'ÂGE DU BRONZE ET L'ÂGE DU FER

L'équipe archéologique a procédé à la fouille de la tombe A92 située sur la crête de Tsatsiin Ereg où sont localisées 22 tombes de cette période (A74-A83 ; A85-A96) et qui présente une typologie caractéristique (fig. 1 et 2). En effet, leur forme quadrangulaire dont la périphérie est constituée de dalles de chant, se distingue des types d'architectures funéraires de périodes plus anciennes, comme les amoncellements circulaires de pierres (*tumuli*), ou les ensembles plus complexes délimités parfois par de grands enclos trapézoïdaux (fig. 2). La tombe A92, répertoriée dès la première campagne de 2006, avait attiré l'attention de notre collègue Munkhtulga Rinchenkhorol qui avait découvert sur ses deux grandes dalles encore en place, des gravures rupestres (Magail *et al.*, 2006). Ces pierres sont apparentées aux stèles funéraires de l'âge du Bronze dénommées « pierres à cerfs ». Elles sont parfois réutilisées, au cours de périodes culturelles postérieures, dans la construction de tombes de l'âge du Fer, ou plus tardivement à l'époque turco-mongole.

La fouille de la tombe A92 a été menée du 28 juin au 11 juillet, en appliquant un protocole adapté pour un enregistrement fiable des données de terrain et utilisé en archéologie préventive. En effet, dès le début des travaux, la fouille



**Fig. 2**

Carte d'une partie de la zone A de Tsatsiin Ereg où se trouve la tombe A92, DAO J. Magail.  
 Map of zone A part of Tsatsiin Ereg where is the grave A92, DAO J. Magail.

représentait un espace fragilisé dans cet environnement ouvert. Les conditions climatiques extrêmes et le passage quotidien des troupeaux de caprinés sur le site, constituaient l'essentiel de ces menaces, obligeant l'équipe à intervenir dans des délais restreints. Une couverture photographique zénithale a été effectuée pour chaque étape de nettoyage et de fouille à l'aide d'un appareil, fixé à une perche télescopique de 5,50 m, déclenché grâce à une télécommande (fig. 3). Les sept niveaux de fouilles correspondant aux étapes successives depuis la surface jusqu'au fond de la fosse à inhumation, sont fidèlement restitués en images. L'ensemble des photos, calées grâce à un logiciel SIG, constitue la documentation nécessaire aux études en cours.

Après avoir procédé à un décapage du couvert végétal de quelques centimètres de profondeur sur l'ensemble de la surface du monument, nous avons rapidement constaté les bouleversements qu'avait subis sa structure. L'éparpillement des pierres du pavement intérieur autour de l'enceinte et l'affaïssement de certaines dalles ne laissaient aucun doute sur les traces d'un très ancien pillage. Le fait est d'ailleurs quasi systématique sur l'ensemble des tombes rencontrées dans la steppe pour les périodes protohistoriques. Le nettoyage de certains blocs révéla de très beaux ensembles gravés typiques des « pierres à cerfs », confortant ainsi l'hypothèse d'une éventuelle réutilisation des stèles ornées.

L'architecture de la tombe se présente sous la forme d'un quadrilatère d'environ 6 mètres de longueur et de 4 mètres de largeur, aménagé selon trois phases qui peuvent être détaillées comme suit :

- la tombe est délimitée par son enclos symbolique constitué d'un muret de pierre et de grands monolithes placés aux angles tels que des stèles du type « pierre à cerf » ;
- l'aménagement d'une fosse à inhumation et de ce que nous pouvons appeler un espace funéraire occupant une surface d'environ 11 m<sup>2</sup> ;
- enfin l'inhumation du corps, accompagné de dépôts rituels, placé sous une couverture de pierres de petit et moyen volume dans l'espace enclos.

La fouille révéla la présence d'une dalle gravée, fragmentée, disposée à plat au-dessus de la fosse contenant le corps du défunt. De forme ovale aux contours irréguliers, cette fosse est légèrement excentrée vers l'angle NE de la chambre funéraire (fig. 3).

Les fortes perturbations de l'espace interne de la tombe n'ont pas empêché l'observation des contours de cette sépulture. En effet, ils ont été clairement retrouvés dans la couche limoneuse (remaniée lors de l'aménagement de la tombe) recouvrant le substrat rocheux.

Un squelette fut découvert à 0,70 m de la surface, tête à l'E. Le corps a été déposé en pleine terre dans une fosse de



**Fig. 3**

Vue de dessus de la tombe A92 de Tsatsiin Ereg, photo B. Bohard et montage Y. Molland © MAP.  
*View from the top of grave A92 of Tsatsiin Ereg, ph. B. Bohard and Y. Molland © MAP.*



**Fig. 4**

Omoplate de cheval déposée sur l'épaule du défunt, photo J.-J. Grizeaud © MAP.

*Scapula of horse deposited on the shoulder blade of the dead, ph. J.-J. Grizeaud © MAP.*

2,40 m de long et de 0,70 m de large. L'individu en connexion anatomique, repose sur le dos et ne semble pas avoir été bouleversé par le pillage. La galerie d'un petit mammifère (sans doute une marmotte), traverse la sépulture dans un axe NS à l'extrémité orientale de celle-ci. Cette perturbation biologique ancienne a eu pour conséquence la disparition totale du crâne et de l'ensemble des vertèbres cervicales. Le corps semble avoir subi un effet de contrainte lié au mode d'inhumation. Des traces de matière organique relevées dans le fond de la tombe et sur certains os du squelette, notamment les fémurs, indiquent que le sujet fut peut-être enserré dans un textile. Aucun élément osseux des pieds de l'individu n'a été retrouvé

pendant la fouille (tarses, métatarses et phalanges comprises). Cette absence reste aujourd'hui inexplicable et exclut toute perturbation naturelle postérieure à l'inhumation pour au moins deux raisons : les parois de la fosse à cet endroit sont intactes et la connexion anatomique des membres inférieurs demeure en place, y compris des *patella* (rotules).

Une omoplate de cheval disposée sur l'épaule droite du défunt est le seul indice de dépôt interne à la fosse (fig. 4). Cet élément est lié aux pratiques funéraires rencontrées sur les tombes fouillées de cette période (Günchinsüren *et al.*, 2006 ; Fitzhugh, 2006, p. 67). Nous signalerons également la présence de plusieurs vases en céramique très fragmentés, dont les tessons furent dispersés par le pillage au niveau de la couverture hétérogène de la tombe. Ces récipients à pâte brune de forme haute et fermée, utilisés pour le stockage des denrées alimentaires, utilisent un répertoire de décors incisés sur cordon à la jonction col-panse. Cette typologie est connue pour la période dite des *Kereksur* de l'âge du Bronze (Collectif, 2003, p. 6). Des restes de faunes ont également été trouvés au cours de la fouille. L'ensemble le plus pertinent est un squelette de boviné, dégagé sur le bord extérieur ouest de l'enceinte, à proximité de l'une des principales dalles de la tombe.

À l'extrémité opposée, côté E, quelques esquilles osseuses brûlées et des traces de combustions sur le sol ont été observées. Il est prématuré pour l'heure de reconstituer d'éventuelles pratiques de dépôt dans l'environnement de la tombe, les données de fouille étant en cours d'analyse. Cependant, les comparaisons avec d'autres sites attestent l'existence d'offrandes d'animaux ou d'objets comme les vases en céramique, en dehors même de la fosse à inhumation qui ne contient pas ou peu d'objet. La présence de fragments de céramiques et de faune recueillis dans ce que nous pourrions appeler les déblais du pillage en apporte la preuve.

L'architecture et le mode d'inhumation relevé sur la tombe A92 fouillée durant l'été 2009 sont caractéristiques des *Kereksur* construits entre le VIII<sup>e</sup> et le VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (Bendezu-Sarmiento, 2007), au début de l'âge du Fer et correspondant à la culture des tombes en blocs de forme rectangulaire.

L'épaisseur des niveaux archéologiques explorés, du fond de la fosse, au sommet du pierrier central, est de 0,80 m. La situation privilégiée de cette tombe au sein de la nécropole, ses proportions, son architecture constituée de plusieurs décors gravés sur dalles ou blocs monolithiques de type « pierre à cerf », attestent du rang social élevé du personnage inhumé (fig. 1).

Plusieurs analyses actuellement en cours, comme l'étude anthropologique et génétique, les analyses archéozoologiques, les datations, la géomorphologie, l'analyse des restes organiques, la restauration des vases céramiques, ainsi que la réalisation des plans et des coupes de la tombe, permettront dans les mois à venir de préciser le contexte archéologique de cette sépulture.

## BIBLIOGRAPHIE

- ALLARD F. et ERDENEBAATAR D.** (2005).– Khirigsuurs, ritual and mobility in the Bronze Age of Mongolia, *Antiquity*, V79 N° 305, pp. 547 – 563.
- ALLARD F., ERDENEBAATAR D. et HOULE J.-L.** (2006).– Recent Archaeological Research in the Khanuy River Valley, Central Mongolia. In *Beyond the Steppe and the Sown: Proceedings of the 2002 University of Chicago Conference on Eurasian Archaeology*. Editor D.L. Peterson, L.M. Popova, and A.T. Smith, pp. 202-24.
- BENDEZU-SARMIENTO J.** (2007).– L'archéologie et l'anthropologie dans les études pratiques mortuaires des cultures centrasiatiques protohistoriques. Congrès de IMASIE et IFEAC Paris, *Journée d'étude centrasiatiques, état des lieux et potentialités*, 26.10 au 31.12.2007, 1 résumé.
- COLLECTIF** (2003).– *Preliminary Report on Archaeological Investigations in Mongolia 2003 – Preliminary Report on the excavation of Kherek-sur n° 1*, Ulaan-Uushig I, in 2003, 19 p.
- FITZHUGH W.** (2006).– American-Mongolian Deer Stone Project : Field Report, 2006, 119 p.
- GÜNCHINSÜREN B., MATCOLONGO B., BAZARGÜR D. et GANTULGA J.-O.** (2006).– A report of the Fieldwork conducted in 2006 by the joint Mongolian-Italian expedition « Gobi Géocarcaeology », UlaanBaatar, 2006, 22 p.
- MAGAIL J., MILCENT P.-Y. et RINCHENKHOROL M.** (2006).– Tsatsiin Ereg : Problématiques archéologiques et première campagne de prospection sur un complexe funéraire et sacrificiel. *Bulletin du Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco*, 46, pp. 108-119.
- MAGAIL J.** (2007).– Compte rendu de la campagne 2007 de la Mission archéologique conjointe Monaco - Mongolie. *Bulletin du Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco*, 47, pp. 115-120.
- MAGAIL J.** (2008).– Tsatsiin Ereg, site majeur du début du I<sup>er</sup> millénaire en Mongolie. *Bulletin du Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco*, 48, pp. 107-120.